右，左，玉女穿梭

you, zuo, yu nu chuan suo

74. La Dame de Jade lance la navette

à droite puis à gauche

En pratiquant les mouvements très imagés de l'enchaînement, nous sommes amenés à devenir tantôt dragon, parfois phœnix ou encore grue, serpent, tigre... Au milieu de ce florilège animalier chinois, une seule fois intervient un archétype humain et il se trouve que c'est une femme.

Ce personnage, la Dame de Jade, est l'héroïne de la légende du Bouvier et de la Tisserande (voir encadré). Chaque année, au septième jour du septième mois lunaire (le 7 août en 2019), on célèbre leurs retrouvailles. C'est la fête des amoureux, la Saint-Valentin chinoise.

Yu Nu : dans l'énoncé du mouvement, **Yu** désigne le Jade symbole de pureté et de sérénité et **Nu** désigne le féminin.

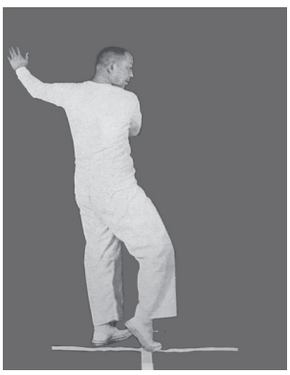
Fille, jeune fille, dame, demoiselle, le français se perd dans toutes ces traductions. Le chinois, lui, ne s'embarrasse pas de ces nuances.

J'ai toujours été très intriguée par le nombre de photos qui illustrent la séquence 74 de la Longue Forme. La plupart du temps, dans le Grand Livre*, trois ou quatre images suffisent à décrire un mouvement. Ici ce ne sont pas moins de 33 clichés qui sont nécessaires pour couvrir l'entier de « la Dame de Jade lance la navette à droite puis à gauche ».

Au séminaire du Collège de mars 2006 j'ai animé un atelier sur le 74, plus particulièrement sur l'une des étapes de cette longue séquence : les mouvements qui s'apparentent directement au métier du tissage. En vue de mon intervention je me suis rendue dans un atelier pour observer les gestes du métier et connaître les termes désignant les différentes opérations liées à la fabrication artisanale d'une étoffe. Par comparaison j'ai retrouvé, dans la forme, des gestes qui évoquent le travail du tissage.
C'est peut-être par le même procédé que tous les gestes de l'enchaînement ont reçu un nom. Le recours à des archétypes familiers facilitent ainsi l'intégration et la mémorisation d'un mouvement ou d'une séquence.

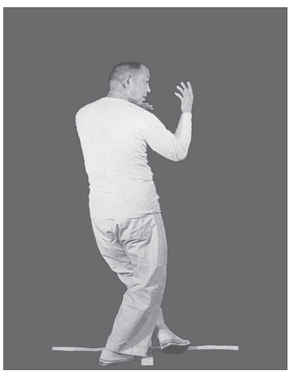
Les gestes qui structurent le travail du tissage se déroulent en trois temps résumés en quatre images.

619
Lancer la navette pour permettre d'insérer le fil de trame d'un bord...

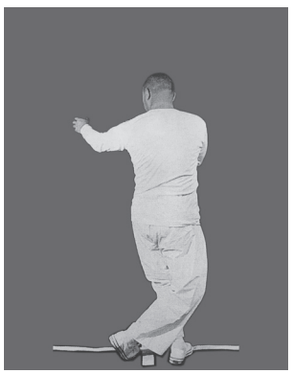


622
...à l'autre du métier.

623
Actionner le battant de manière à rapprocher et serrer le fil de trame contre le tissu.



624
Appuyer sur la pédale afin d'inverser les fils de chaîne.



Photos extraites de *Yangjia Michuan Taijiquan, Volume 1 : illustré et commenté par Wang Yen-nien.

Les gestes une fois définis, j'avais invité mes collègues à bousculer nos habitudes et à pratiquer **Yu Nu** non seulement dans une diagonale (sud-ouest / nord-est et retour comme le veut la forme) mais à visiter les autres directions à la façon de la 3e partie du Shi San Shi.
Dans un premier temps, cette démarche les avaient totalement déroutés puis ils s'étaient amusés de se retrouver dans la position d'élèves débutants perdus dans ce tourbillon de directions.

Ce jeu dans l'espace nous avait mis face à l'une des difficultés de l'apprentissage du 3e duan qui est de déstructurer nos repères (penser à la reprise des mouvements du 2e duan à partir de « soulever le rideau de bambou »).

Faute de temps nous n'avons pas été plus loin dans la pratique du 74 et couvert que la moitié des mouvements qui composent cette séquence.

Et l'autre moitié ?

Avant de rejoindre l'école Ymtq en 1989 j'ai pratiqué pendant une dizaine d'années les 108 mouvement de l'école Yang Chengfu et la Petite forme de Pékin. Dans ces deux enchaînements **Yu Nu** était aussi présente et les mouvements qui lui étaient associés – nommés eux aussi « La fille de Jade lance la navette » – correspondaient exactement au début du 74 : trois mêmes gestes dans trois angles différents, le 4e se manifestant plus tard avec un jeté de la navette à gauche cette fois-ci.

613
Lancer la navette
à droite

618
Lancer la navette
à droite

630
Lancer la navette
à droite

636
Lancer la navette
à gauche

En conclusion, dans l'école Yangjia Michuan, **Yu Nu** lance la navette à droite puis à gauche dans les quatre coins de l'univers et de deux manières :
une version courte façon Petite forme de Pékin – appelons-la **Jade 1**
une version plus complexe – **Jade 2** – qui, je crois pouvoir l'affirmer, n'appartient qu'au style Yangjia Michuan et en fait son originalité et sa richesse.

Voici donc les directions où **Yu Nu** lance sa navette pour tisser sa toile dans les quatre coins de l'univers:

– Jade 1 à droite SE
– Jade 1 à droite SO
– Jade 2 à droite diagonale SO-NE
– Jade 1 à droite NO
le retour
– Jade 1 à gauche NE
– Jade 2 à gauche diagonale NE-SO

Il y a encore deux gestes qui jalonnent cette longue séquence, deux gestes orphelins, sans appellation spécifique. J'y reviendrai plus tard.

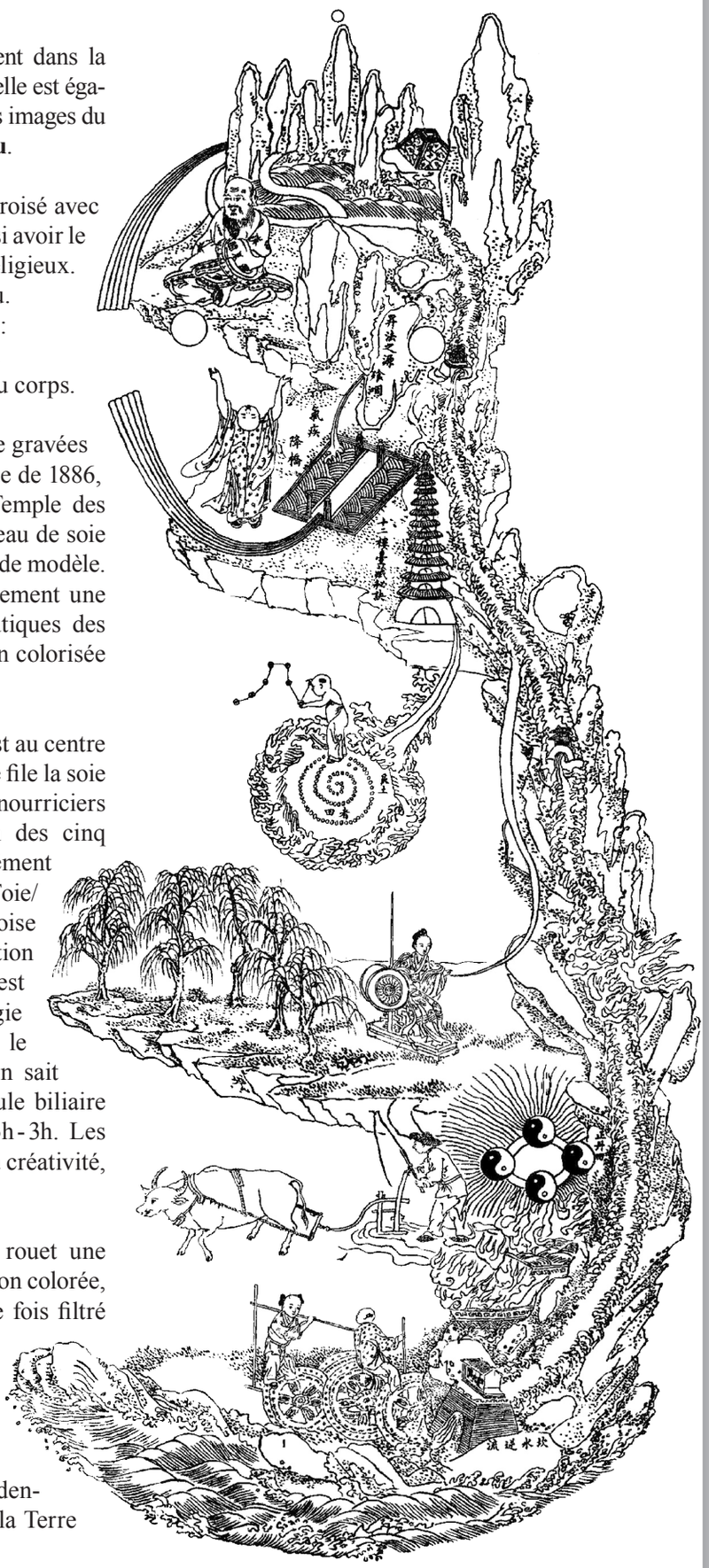
La tisserande est un personnage récurrent dans la culture chinoise. Personnage de légende, elle est également au centre de l'une des plus célèbres images du **Neidan** (l'alchimie interne) : le **Neijing Tu**.
Nei signifie intérieur, dedans.
Jing désigne le fil de chaîne qui, entrecroisé avec le fil de trame, forme le tissu. Il peut aussi avoir le sens d'écritures classiques, de canons religieux.
Tu signifie carte, représentation, tableau.
Neijing Tu se traduit de deux manières :
carte de la vision intérieure du corps ou
représentation de la texture intérieure du corps.

Il existe plusieurs versions de cette carte gravées sur stèle ou sur bois. La principale, datée de 1886, a été retrouvée sur un des murs du Temple des Nuages Blancs à Pékin. Un ancien rouleau de soie peint par un auteur inconnu aurait servi de modèle. De nos jours on peut se procurer facilement une estampe de ce bas-relief dans les boutiques des principaux temples taoïstes. Une version colorisée a été récemment mise sur le marché.

Sur ce document, la tisserande Yu Nu est au centre de l'image. Assise derrière son rouet elle file la soie à l'orée d'un verger de mûriers, arbres nourriciers du ver à soie. Selon la classification des cinq mouvements (**Wuxing**), Yu Nu est l'élément Bois associé au couple Yin / Yang - Foie/ Vésicule biliaire. Dans la médecine chinoise un organe assure plus qu'une fonction physique. Il possède une âme. Le Foie est le lieu de résidence de **Hun**, une énergie particulièrement active la nuit durant le sommeil. Rien de surprenant quand on sait que, dans l'horloge énergétique, Vésicule biliaire et Foie occupent la tranche horaire 23h - 3h. Les valeurs liées au **Hun** sont entre autres la créativité, l'impulsivité, les rêves, le subconscient.

La tisserande laisse échapper de son rouet une étroite bande de soie, rouge dans la version colorée, un rouge vif comme celui du sang une fois filtré par le foie. Ce long ruban s'élève vers les sommets des Neuf Pics, domaine des esprits (Shen), et plus loin jusqu'au royaume des immortels.

La fille de l'empereur, médiatrice providentielle, devient trait d'union subtil entre la Terre et le Ciel.



Toute la séquence 74 semble mettre en mouvements la quête de Yu Nu.
Les élans et aspirations du personnage de légende se réalisent dans les profonds étirements et les spirales puissantes qui pénètrent les chaînes musculaires et stimulent les méridiens du Foie. Ils expriment la force jaillissante du printemps. L'équilibre entre enracinement et déploiement, ouverture et fermeture, trouve ici une expression complète.

L'histoire du bouvier et de la tisserande
L'Empereur céleste avait sept filles, belles, intelligentes et habiles. La plus jeune, Zhinu, était une experte en tissage ; c'est elle qui fabriquait les brocarts célestes, ceux que l'on voit dans les ciels irisés de fin d'orage, les délicats pastels du petit matin ou les nuages pourpres du couchant.
Un jour, elle descendit sur terre avec ses sœurs pour se baigner dans les eaux calmes d'un lac. Alors qu'elles étaient en train de s'ébattre joyeusement passa un bouvier, Niulang, qui venait abreuver son buffle. Caché derrière des buissons, il remarqua tout de suite la plus jeune des sœurs et en tomba instantanément amoureux, maudissant le sort qui l'avait fait pauvre et bouvier.
Le buffle lui conseilla d'aller voler les vêtements de la jeune fille ; ne pouvant sortir de l'eau, elle serait réduite à accepter les conditions qu'il lui imposerait pour les récupérer. Ainsi fut fait.
La jeune princesse toute confuse accepta d'épouser Niulang et en tomba aussi éperdument amoureuse. Ils vécurent heureux et eurent deux enfants. Zhinu enseigna l'art du tissage aux femmes du village qui devint prospère et connu loin à la ronde.
Mais l'Empereur céleste envoya un de ses sbires rechercher sa fille. En larmes elle dut quitter son foyer pour rejoindre le palais paternel. Désespérée, elle passait ses journées à pleurer. Son père se laissa alors quelque peu fléchir et lui accorda une faveur : elle pourrait revoir son mari et ses enfants une fois par an.

Depuis lors, chaque année, le septième jour du septième mois du calendrier lunaire, les pies célestes forment une passerelle pour permettre à la famille séparée de se réunir.
On dit qu'à l'aube de ce jour il bruine souvent : ce sont les larmes de la tisserande qui, serrant tendrement ses enfants et son époux dans ses bras, pleure amèrement.

J'ai signalé plus haut l'existence de deux gestes que j'ai appelés orphelins.

Le premier, dans les commentaires, est signalé comme une sorte de **Peng** (616). Son rôle est de stabiliser le changement de direction et de permettre aussi la rotation du pied avant (617). Ainsi au moment du lancer de la navette qui suit (**Jade 1** SO), on retrouve ce moment de serrage du fil de trame, deuxième temps des étapes du tissage.
Même chose aux clichés 628 et 629, plus tard le 636.

Le deuxième est aussi une suite de gestes orphelins (631 à 634). Dans les commentaires il est, tout au plus, fait référence à un « **An** vers l'avant » et comme dans la situation précédente, le dernier geste (634) permet la rotation du pied avant et par conséquent le serrage du fil de trame au moment du lancer de la navette. Toute cette séquence, même si elle n'appartient pas aux gestes du tissage, n'en est pas moins très efficace pour l'étirement des méridiens tendino-musculaires Foie/Vésicule biliaire. À noter qu'elle est la seule de tout l'enchaînement à ne pas avoir sa symétrie.

Au séminaire de mars 2006, j'avais entraîné mes collègues dans un jeu sur les directions. Je pourrais à ce stade vous en proposer un deuxième : dérouler toute la séquence de la Dame de Jade jusqu'à **Jade 2** à gauche dans la diagonale NE-SO et au moment de **Peng** à droite, ne pas partir dans « saisir la queue du moineau » mais engager à nouveau **Jade 1** à gauche SO et poursuivre en se laissant porter par tout le 74. Pris dans ce sens, l'ensemble fonctionne comme le miroir du premier et il nous ramène à notre point de départ (613).

Pourquoi alors ne pas recommencer et ce faisant, comme la fille de l'Empereur céleste, on tissera « les brocarts célestes, les délicats pastels du petit matin, les nuages pourpres du couchant ».

Nicole Henriod

Catherine Despeux : Taoïsme et connaissance de soi, Éditions Guy Trédaniel, 2012
Claudy Jeanmougin : Manuel d'énergétique chinoise, Éditions La griffe du tigre, 2013